

*« Il est une bonne chose de lire des livres  
de citations, car les citations, lorsqu'elles  
sont gravées dans la mémoire, vous  
donnent de bonnes pensées. »*

Winston Churchill.





---

# A

---

## ABD EL-KADER

En 1833, l'émir Abd El-Kader prit la tête de la résistance algérienne à la conquête de l'Algérie par la France. Il lança aussitôt à la France ces mots pleins de défi : « C'est moi qui suis Hadj Abd El-Kader, le fils de Mohieddine. Il importe que vous sachiez mon nom. » Au lendemain du traité du 24 février 1834 qui imposait entre autres la soumission des Arabes à la France, le général Thomas Bugeaud rendit son arrogance à Abd El-Kader en s'adressant à lui à la troisième personne : « Si tout le pays n'est pas à nous, il n'est plus à Abd el-Kader. » La guerre reprit en 1839. En décembre 1847, l'émir se rendit aux Français, qui l'emprisonnèrent à Pau. Il fit cette constatation : « Je vois ces plaines verdoyantes, ces vergers, ces forêts, ces fleuves et ces rivières ; tant d'abondance ! Quel besoin ont les Français d'occuper mon pays, fait de sable et de rochers ? » Il eut l'autorisation de se faire installer une tente, ce qui lui permit de demeurer tantôt dans celle-ci, tantôt dans sa cellule. Il finit par ne plus quitter sa tente, expliquant : « Je suis en deuil et un Arabe en deuil ne quitte pas sa tente ; je suis en deuil de ma Liberté, je ne quitterai donc pas ma chambre. » Il fut libéré le 16 octobre 1852.



## ABÉLARD (PIERRE)

---



De la vie mouvementée du théologien et philosophe français Pierre Abélard, on connaît surtout sa liaison tragique avec l'une de ses élèves : Héloïse. Vers 1130, il écrivit une autobiographie intitulée *Histoire de mes malheurs*, également connue sous le titre de *Lettre à un ami*. Nombreux spécialistes prétendent sans véritables fondements qu'elle est en réalité l'œuvre de Jean de Meung, célèbre continuateur du *Roman de la Rose*. Dans cette lettre, Abélard évoque entre autres les difficultés qu'il rencontra lorsqu'il voulut épouser Héloïse. Il dit : « Elle repoussait énergiquement cette union comme un déshonneur et comme une charge pour moi.

Elle me représentait à la fois l'infamie et les difficultés du mariage, difficultés que l'apôtre nous exhorte à éviter quand il dit : "Es-tu libre d'épouse ? Ne cherche point d'épouse, se marier, pour l'homme n'est point pécher ; ce n'est point pécher non plus pour une vierge. Cependant ils seront soumis aux tribulations de la chair, et je veux vous épargner." Et encore : "Je veux que vous soyez sans inquiétude." Si je ne me rendais ni au conseil de l'apôtre, ni aux exhortations des saints sur le poids du joug conjugal, je devais au moins, disait-elle, écouter les philosophes et prendre en considération ce qui avait été écrit, à ce sujet, soit par eux soit pour eux. »

L'authenticité de la correspondance rythmée que les deux aimés entretenirent n'est en revanche pas mise en cause. Voici le passage de l'une des innombrables lettres qu'Abélard adressa à Héloïse : « À son étoile la plus claire dont les rayons m'ont charmé naguère : qu'elle brille d'un éclat perpétuel tel qu'aucun nuage ne puisse l'assombrir. Puisque c'est toi, ma très douce dame, qui me l'a enseigné ou, pour mieux dire, puisque la flamme très brûlante de l'amour m'y oblige, ton bien-aimé n'a pu s'empêcher, à défaut de sa présence, de te saluer comme il peut, par le truchement d'une lettre. »

## ALCUIN

---

Le moine anglo-saxon Alcuin, considéré comme l'un des maîtres de la culture chrétienne anglaise, fut appelé en 782 par Charlemagne pour présider l'école du palais d'Aix-la-Chapelle. Il mit en place le programme scolaire que désirait l'empereur et fut en quelque sorte le ministre de l'Instruction publique de l'époque. Lors des nominations des fonctionnaires urbains et des évêques, Alcuin justifiait son choix par une formule de son invention, demeurée célèbre : « La voix du peuple est la voix de Dieu. » Il l'écrivit pour la première fois dans une épître qu'il adressa à Charlemagne.



## ALMARIC (ARNAUD)

---

Légat du pape chargé de réprimer l'hérésie cathare en 1209, Arnaud Almaric se présenta devant Béziers avec Simon de Montfort pour y massacrer tous les cathares. Les soldats interrogèrent Almaric sur la manière de distinguer les catholiques des hérétiques : « Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens », répondit-il. Le massacre causa la mort de 40 000 Biterrois et donna le signal à la croisade contre les Albigeois.

## ANTERROCHE (CHARLES, COMTE D')

---

Le 11 mai 1745 eut lieu la bataille de Fontenoy, qui opposa les Français, commandés par le maréchal de Saxe, aux anglo-hollando-hanovrienne du duc de Cumberland. On se demande souvent pour quelle raison la célèbre invitation du comte d'Anterroche : « Messieurs les Anglais, tirez les premiers ! » fut à l'origine de la victoire française. Il faut savoir que pour recharger les fusils de l'époque, les soldats mettaient jusqu'à une minute. S'ils tiraient les premiers, ils restaient « désarmés » pendant cette minute et en proie au feu de l'ennemi.

## ARAGO (FRANÇOIS)

On prétend que lorsque l'homme politique et physicien français François Arago (1786-1853) se présenta au concours d'entrée de l'École polytechnique, un professeur lui demanda : « Comment quelqu'un d'aussi jeune que vous peut-il atteindre un tel niveau ! Sur quoi voulez-vous que je vous interroge ? » Arago répondit : « Sur ce que vous savez le mieux. »

## ARATOS

Après avoir chassé le tyran Nicoclès de Sicyone, le général et homme d'État grec Aratos détruisit toutes ses effigies ainsi que celles de ses prédécesseurs. Il tomba sur un portrait d'Aristrate, dont l'apogée remontait à plusieurs siècles. L'œuvre avait été exécutée par Mélanthe et Apelle. L'ancien tyran était représenté debout sur un char de victoire. Aratos en ordonna la destruction, mais son ami et peintre Néalcès chercha à le sauver en lui disant : « Faisons la guerre aux tyrans et non à leurs portraits. » Il promit en outre : « Laissons donc le char et la victoire, et moi je te ferai disparaître Aristrate du tableau. » Plus tard, le remplaçant par une simple palme, il effaça en effet Aristrate. Mais sous le char, on pouvait encore apercevoir les pieds de celui-ci.

La citation : « Faisons la guerre aux tyrans et non à leurs portraits » est aujourd'hui plus connue sous cette forme : « Faisons la guerre aux tyrans et non à leurs monuments. »

## ARCHIMÈDE



Le savant grec Archimède vécut sous le règne du tyran Hiéron II de Syracuse. Celui-ci lui demanda de trouver un moyen permettant de distinguer les objets fabriqués en or pur de ceux faits avec de l'alliage. Cela mettait en cause la densité de l'objet, densité qu'Archimède ne savait pas calculer. Il trouva la solution tandis qu'il était

au bain public et poussa alors son fameux cri : « Euréka ! » (« J'ai trouvé ! ») La légende le décrit courant nu à travers Syracuse en répétant « Euréka ! » à tout bout de champ, les bras et les yeux levés vers le ciel. Par la suite, il écrivit sa conclusion : « Tout corps plongé dans un fluide subit une poussée verticale, dirigée de bas en haut, égale au poids du fluide déplacé », formule devenue célèbre.

\*\*\*

Dans son traité *De l'équilibre des figures planes*, Archimède explique le concept de centre de gravité. Il emploie cette phrase restée dans la mémoire collective : « Donnez-moi un point d'appui et avec un levier je soulèverai le monde. »

\*\*\*

Archimède mourut tragiquement en 212 av. J.-C. Après trois ans de siège, les Romains venaient d'entrer dans Syracuse. Absorbé dans des calculs, le savant dessinait sur le sol lorsqu'un soldat armé courut vers lui. Archimède lui cria ce qui furent ses dernières paroles : « Ne dérangez pas mes cercles ! » L'instant suivant, le soldat le transperça de son épée.

## ARISTOTE

---

Aristote vécut au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Disciple de Platon à l'Académie avant d'être le précepteur d'Alexandre le Grand, il créa à Athènes sa propre école : l'école péripatéticienne.

Auteur d'un grand nombre de traités de logique, de politique, de biologie, on compte parmi ses œuvres les plus influentes : *Organon*, composé de six traités, *Éthique à Nicomaque*, *La Métaphysique*, *Les Économiques*. C'est à lui que l'on doit entre autres l'aphorisme célèbre : « Qui peut le plus peut le moins. »



## ARLETTY (LÉONIE BATHIAT, DITE)

Après la Libération, Arletty fut arrêtée pour avoir eu une liaison avec un officier allemand pendant la guerre. Elle lança au tribunal : « Les Allemands ? Vous n'aviez qu'à pas les laisser entrer ! » On l'emprisonna à Drancy puis à Fresnes avant de l'assigner à résidence surveillée pendant deux ans au château de La Housaye-en-Brie. Aux membres de la FFI, qui la harcelaient, elle rétorqua, à sa remise en liberté : « Mon cœur est français mais mon cul est international. »

## ARMSTRONG (NEIL)

Le 21 juillet 1969, la fusée Apollo 11, emportant dans l'espace les astronautes Michael Collins, Edwin Aldrin et Neil Armstrong, se pose sur la lune. À 2 h 56 du matin, Armstrong, le commandant de la mission, foule le sol lunaire. Il est le premier homme sur la lune. Il déclare : « C'est un petit pas pour l'homme, mais un bond de géant pour l'humanité. » Pendant plus de deux heures 30, en compagnie d'Aldrin, qui l'a rejoint, il parcourt 250 mètres et collecte 22 kg de roches, tandis que Collins tourne en orbite jusqu'à la fin de l'opération.



## AVINAIN (JEAN-CHARLES)

---

Le 19 mars 1867, des ouvriers découvrent sur les bords de la Seine un cadavre découpé à la hache. Les enquêteurs arrêtent un suspect : un boucher récidiviste du nom de Jean-Charles Avinain, vite accusé du meurtre. Son procès débute le 23 octobre suivant, à Paris. Il est reconnu coupable, condamné à la guillotine, mais il n'a pas avoué. On lui promet alors la grâce impériale s'il reconnaît son crime. Et il avoue. Mais en dépit de la promesse qu'on a faite à l'accusé, Napoléon III rejette la grâce. Maître Massoni, l'avocat d'Avinain, écrit le 23 novembre à l'empereur pour lui demander de revenir sur sa décision. Avinain lui-même le supplie. Rien n'y fait. Le 29 novembre, l'échafaud est dressé au rond-point de la Roquette. Une fois au pied de la guillotine, Avinain, désabusé mais clairvoyant, s'adresse à la foule : « Surtout n'avouez jamais ! »

Maître René Floriot, le célèbre avocat qui défendit entre autres Marcel Petiot, déclara un jour : « "N'avouez jamais" est un conseil néfaste en justice, mais toujours excellent en amour. »

## AUGUSTE

---

L'empereur romain Auguste, petit-neveu et fils adoptif de Jules César, passa une grande partie de son règne à transformer Rome. Il fit stabiliser les rives menaçantes du Tibre, dresser de nouveaux aqueducs, construire le forum qui porte son nom, restaurer la Curia Julia, établir entre 70 et 80 sanctuaires, bâtir le temple d'Apollon Palatin. Suétone nous énumère les principaux grands travaux accomplis par Auguste : « Le Forum et le temple de Mars Vengeur, le temple d'Apollon sur le mont Palatin, le temple de Jupiter Tonnant au Capitole. Les deux places publiques où l'on rendait la justice ne pouvant plus suffire à la foule des plaideurs, il en fit faire une troisième. Telle fut l'origine du Forum. Avant que le temple de Mars fût achevé, il se hâta de publier et d'ordonner que ce lieu serait destiné au jugement des affaires criminelles, et à la désignation des juges par la voie du sort. Il avait fait vœu de



construire le temple de Mars pendant la guerre de Macédoine qu'il avait entreprise pour venger la mort de son père. »

Vers la fin de sa vie, Auguste put ainsi dire : « J'avais reçu une ville faite de briques, je laisse une cité de marbre. »

\*\*\*

La plus célèbre devise de l'empereur Auguste était : « Hâte-toi lentement. » Dans *Vie des douze césars*, l'historien latin Suétone nous dit : « Rien ne convenait moins, selon lui, à un parfait capitaine que la précipitation et la témérité. Aussi répétait-il souvent ce proverbe grec : "*Hâte-toi lentement*"; et cet autre : "*Mieux vaut un chef prudent qu'un chef audacieux*." Enfin celui-ci : "On fait assez vite quand on fait bien". »

Signalons que Nicolas Boileau écrivit plus tard : « Hâtez-vous lentement et sans perdre courage. »



## ILS ONT DIT AUSSI...

« *Ce qui me plaît en vous, ce sont mes souvenirs.* »

ALAIN-FOURNIER (*LE GRAND MEAULNES*)

« *Le théâtre a été mon luxe, le cinéma mon argent de poche.* »

ARLETTY

« *Pour écrire en prose, il faut absolument avoir quelque chose à dire ; pour écrire en vers, ce n'est pas indispensable.* »

LOUISE-VICTORINE ACKERMANN

« *L'Allemagne est un pays que je n'aimerais pas avoir pour voisin.* »

KONRAD ADENAUER

« *Ce qui est aisé à croire ne vaut pas la peine de croire.* »

ALAIN (*MINERVE OU DE LA SAGESSE*)

« Ô Dieu ! accordez-moi la chasteté, mais pas maintenant. »

SAINT AUGUSTIN

« Les racines de l'éducation sont amères,  
mais les fruits en sont doux. »

ARISTOTE

« Les hommes font leur histoire,  
même s'ils ne savent pas l'histoire qu'ils font. »

RAYMOND ARON

« Quand je pense aux livres de chevet de certains de mes amis,  
je me demande comment ils font pour se réveiller. »

MARCEL ACHARD.

« Pourvu que tu aies de la mémoire et de la prudence, et que tu ne  
fasses consister les maux que dans l'opinion, tu ne te fatigueras pas, soit  
que tu te tiennes debout où que tu marches : tu ne sens ni le froid ni la  
faim ; tu n'aimes ni le vin, ni les festins, ni toutes les choses inutiles. »

ARISTOPHANE.



« Vienne la nuit sonne l'heure ; les jours s'en vont je demeure. »

GUILLAUME APOLLINAIRE.